



La restitution  
d'objets  
d'art africains

—  
«Néerlandais»,  
«flamand» ou  
«hollandais»?

—  
«Max Havelaar»,  
chef-d'œuvre  
de la littérature  
mondiale

Dossier — Les arts de  
la scène / Le virus  
du théâtre

# SEP TEN TRION ON3

Miroir de la culture en  
Flandre et aux Pays-Bas



Dossier — Les arts de  
la scène / Le virus  
du théâtre

SEP  
TEN  
TRI  
ON 3

# sommaire

## Dossier — Les arts de la scène. Le virus du théâtre

- 6 **Le jeu «décomplexé»**  
Le théâtre flamand vu de France  
Jean-Marc Adolphe
- 20 **Débrouiller l'écheveau de notre temps**  
Le théâtre aux Pays-Bas aujourd'hui  
Jos Nijhof
- 32 **Le trou noir, des possibilités à l'infini**  
Le théâtre en Flandre et à Bruxelles  
Evelyne Coussens
- 46 **Le virus de l'imagination non reproductible**  
Les festivals TAZ et OEROL  
Hendrik Tratsaert
- Pleins feux sur cinq compagnies**
- 62 **Mahler et «peepshow»**  
«De Warme Winkel», un collectif aux idées à contresens  
Dick van Teylingen
- 68 **Analyse impitoyable de l'âme du monde et de notre propre dissonance cognitive**  
Le collectif d'acteurs «Wunderbaum» fête ses vingt ans  
Mia Vaerman
- 74 **Grand et grandiose**  
L'indomptable imagination de «FC Bergman»  
Filip Tielens
- 80 **Fun & rock'n'roll**  
Avec «Camping Sunset», le répertoire théâtral est de nouveau branché  
Ciska Hoet
- 84 **D'une action simple à un acte mythique**  
Le collectif théâtral «Schwalbe»  
Annette Embrechts
- Le paysage chorégraphique**
- 106 **Voir le monde sous un jour meilleur**  
La danse en Flandre et à Bruxelles aujourd'hui  
Matthieu Goeury
- 112 **Une école de danse en perpétuel mouvement**  
P.A.R.T.S., un quart de siècle  
Charlotte De Somviele
- 124 **Chaque artiste est une star**  
Un Flamand sur la scène wallonne  
Bert Kruismans
- 148 **Les jeunes spectateurs sont pris au sérieux**  
Le théâtre pour enfants et pour la jeunesse dans les Plats Pays  
Tuur Devens

**Les actualités des Plats Pays**

- 4 **Une contamination théâtrale maximale**  
Édito  
Hendrik Tratsaert
- 12 **Oui, mais comment?**  
Les objets d'art africains en Belgique à l'heure de la restitution  
Lode Delputte
- 30 **«Douay & Rheims»**  
Dans la bible de Joe Biden se lit une histoire des Plats Pays  
Dirk Van Assche
- 40 **Un instrument universel puissant**  
Les Plats Pays et les soixante-dix ans de la Convention de Genève  
Tine Danckaers
- 56 **Un «fineliner 0,03 mm» pour toute arme**  
Le récit visuel de Ludwig Volbeda, subtil et multiforme  
Mirjam Noorduijn

**Comptes rendus**

- 90 «Max Havelaar» (Multatuli)  
Véronique Bergen
- 93 «Sorry» (Bart Moeyaert)  
Jen De Groeve
- 96 «Chambres, antichambres» (Niña Weijers)  
Pierre Monastier
- 99 «Gare du Nord» (Eric Min)  
Bart Van der Straeten

- 102 «Je suis Delphine et on est mercredi» (Delphine Lecompte)  
Guillaume Boppe
- 105 «La Mer Erronée»  
Delphine Lecompte  
Poème traduit du néerlandais par Katelijne De Vuyst
- 120 **Le dernier cru Poèmes choisis par Jozef Deleu**  
Esther Jansma  
Erwin Mortier  
Levina van Winden  
Poèmes traduits du néerlandais par Kim Andringa et Frans De Haes
- 132 **«Esprit curieux et curieux esprit»**  
Simon Vestdijk (1898-1971)  
Daniel Cunin
- 138 **Autoportrait**  
Simon Vestdijk  
Extraits d'une lettre, traduits du néerlandais par Daniel Cunin
- 140 **L'avenir de la France**  
Simon Vestdijk  
Extrait en prose traduit du néerlandais par Christian Marcipont
- 145 **La Tour**  
Simon Vestdijk  
Nouvelle traduite du néerlandais par Daniel Cunin
- 154 **«Néerlandais», «flamand» ou «hollandais»?**  
Une inextricable confusion de noms  
Fieke Van Der Gucht

## édito

# Une contamination théâtrale maximale

**Hendrik Tratsaert**

Rédacteur en chef

**R**édacteur en chef frais émoulu, je me sens un peu comme le petit cheval tout heureux de pouvoir pénétrer d'emblée dans les stalles de son écurie familière: celles du théâtre. Pour notre dossier thématique consacré aux arts de la scène en Flandre et aux Pays-Bas, le titre semblait tout trouvé: la phrase de Shakespeare «Le monde entier est une scène». Las! Trop connu, trop générique. En fait, j'aurais spontanément complété par «mais il faut de tout pour faire un monde». Car le monde des arts de la scène est par excellence un monde se nourrissant d'un métissage conscient qui le place en situation permanente de métamorphose. Cette vocation de métissage de formes, de couleurs, de matériaux, de gestes, de bribes de texte, de genres et, bien sûr, de personnes constitue l'asservissement délibéré, l'incitation au *natural high* par lequel l'art vivant se démarque de l'art inanimé.

Au moment où je rédige ces lignes, nul ne sait encore quand rouvrira son théâtre favori. Qui plus est, il faut bien se

dire que la planification de nos dossiers thématiques, forcément faite longtemps à l'avance, ne pouvait prendre en compte ne fût-ce que l'éventualité de nous réveiller dans un contexte soudain rétréci, apeuré, gagné par la sinistrose. Et pourtant, au fil de la préparation de ce numéro, j'ai de plus en plus acquis la conviction qu'il existe suffisamment de raisons pour que nous ayons présent à l'esprit un théâtre de qualité, beau, fort et pertinent. Y compris durant une période où les compagnies, les comédiens, les metteurs en scène font tous de leur mieux pour afficher en ligne ce qu'ils répètent et, cela va de soi, donner exclusivement vie à leurs représentations par streaming. Cela concourt insensiblement à mettre en évidence des valeurs apparemment constantes et à répondre à la question de savoir pourquoi nous estimons qu'elles méritent le soutien financier de la communauté. Même en l'absence de ces fonds, les valeurs existeront toujours, j'en suis persuadé. L'homo ludens veut retrouver ses jeux; à défaut, il se les réinvente. Que ce soit dans son intérieur, dans la rue ou dans une salle.

## Le monde entier est une scène, mais il faut de tout pour faire un monde.

---

Le présent numéro de *Septentrion* entend précisément conter l'histoire de la merveilleuse richesse de la scène théâtrale et chorégraphique flamande et néerlandaise à partir d'une perspective multiforme. Il passe en revue de nombreuses troupes théâtrales remarquables, une école de danse réputée, le vaste vivier du théâtre pour enfants et pour la jeunesse, deux festivals inspirants et un double croquis de paysage. Un comédien se produisant en stand-up narre ses aventures wallonnes. Un Français, Jean-Marc Adolphe, évoque les Vagues flamandes I, II et III et tente de comprendre ce que peut avoir de spécial une troupe flamande qui, jouant du Marivaux sous le soleil de Provence, y reçoit une ovation debout. Le titre de son article apporte déjà la réponse: le jeu dé-com-plexé. Cette façon libérée de traiter les ingrédients (corps-texte-action) qui composent le théâtre, fuyant les contraintes de la tradition, est ce qui marque les esprits depuis les années 1980. Je puis en témoigner personnellement pour avoir vu, comme dramaturge d'une compagnie anversoise, que nous

étions coup sur coup accueillis à bras ouverts à Paris, au Théâtre de la Ville, quand bien même il régnait «un parfum de scandale». Cette réalité s'est quelque peu modifiée depuis, la hiérarchie des compagnies également. Rien n'est plus tributaire de la conjoncture artistique et «des goûts et des couleurs» qu'une forme d'art vivante comme le théâtre. Puis-je, en conclusion, formuler l'espoir que la réouverture des théâtres dans nos régions ne mènera pas à un protectionnisme réciproque? L'espoir que l'appel à d'autres influences reviendra totalement et restera bien présent, pour une contamination qui sera la bienvenue, qui sera durable, qui sera maximale?